

Dédicace de Les Généreux Ennemis

Auteur : Boisrobert, François de (1592-1662)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

[relation auteur-dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Généreux Ennemis*

Auteur de la pièceBoisrobert, François de (1592-1662)

Date1655

Lieu d'éditionParis

ÉditeurGuillaume de Luyne

LangueFrançais

Source[Google Books](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Boisrobert, François de (1592-1662) Dédicace de *Les Généreux Ennemis* 1655.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1171>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A MADAME LA COMTESSE DE BRANCAS.



A DAME,

Puis qu'il est constant que sans la protection que vous avez donnée à cette Comœdie, elle n'auroit jamais vu le iour, il est iuste qu'elle vous soit consacrée, & qu'elle rende publiquement ses hommages à celle qui la mise au monde. On s'estonnera sans doute, de ce que n'ayant produit que des merueilles iusques icy, par les aduantages que le Ciel a donnez à vostre beauté, vous avez daigné donner l'estre à si peu de chose, & l'on s'estonnera plus encore de voir qu'une production si commune, vienne de la mesme source, d'où (s'il m'est permis de m'expliquer en Poete dans une Epistre) on sent naître visiblement les graces & les amours; mais qui ne void pas Madame que le Soleil qui produit les fleurs, & les plus rares merueilles de la nature, produit aussi les ronces & les plantes inutiles? & qui ne sçait pas que ces productions si differentes, & dont l'inegalité paroist si visible ne laissent pas de faire admirer également la puissance de celui qui les a créés, vous aurez au-

à ij

tant de gloire d'avoir relevé ce petit ouvrage, & donné prix à des choses qui n'en pouvoient recevoir que de vous, que d'avoir attiré par les charmes de vostre beauté, l'admiration de toute la France. Il n'y a plus personne aujourdhuy qui la puisse ignorer: en plusieurs rencontres, vostre esprit à souvent brillé comme elle, mais vostre generosité nous estoit encore inconnue, & vous l'establissez plus puissamment par cette protection que vous me donnez, que ie n'establis celle de nos Generaux Ennemis, par tous les beaux sentimens que ie leur donne, comme leurs manieres sont plus éloignées du bel usage que celle avec laquelle vous agissez, quelque éclat qu'ils tirent de mes pensées, ie fçay que leur generosité paroistra moins que la vostre, aussi vus-ie plus tost est aller icy ma reconnaissance que ma vanité: ie n'en auray que trop si vous approuvez mon zèle, & si vous ne dédaignez la passion qui me porte à vous dire icy que ie suis.

MADAME,

Vostre tres-humble & tres obeyssant
Serviteur, **BOIS-ROBERT**
Abbé de Chastillon.